



Comment enseigner le changement climatique et ses enjeux ?

Compte-rendu
T'éduc du 20 janvier 2021



Avec comme invités :

- **Nicolas Demarthe**, professeur des écoles en charge de la coordination du Centre pilote La main à la pâte de Nogent sur Oise.
- **Mathilde Tricoire**, enseignante de SVT en collège-lycée, responsable pédagogique à l'OCE (Office for Climate Education).
- **Noémie Garrigoux**, Co-référente du groupe éducation et sensibilisation à Notre Affaire à Tous, association citoyenne qui utilise le droit comme outil de lutte face au changement climatique.
- **Guillaume Chevallier**, enseignant de physique-chimie au lycée franco-allemand de Fribourg, en Allemagne
- **Evelyne Rogue**, professeur de philosophie.
- **Valérie Beyssat**, enseignants de SVT en collège, professeur relais à Universcience
- **Pauline Angleraud**, enseignante de SVT en collège à Stains dans le 93, a réalisé un mémoire de didactique autour d'un projet avec Le Cri et les Savanturiers sur « Mieux vivre sa ville »
- **Benoît Marienval**, coordinateur du programme Rentrée Climat de la Fresque du Climat.

En 2019, le ministère de l'Éducation nationale a souhaité renforcer les enseignements relatifs au changement climatique, à la biodiversité et au développement durable dans les programmes, du CP à la 3e. Le Conseil supérieur des programmes a rendu sa copie en décembre 2019, en proposant d'impliquer toutes les disciplines. Côté lycée, la refonte récente des programmes intègre également davantage de notions scientifiques autour du climat. La volonté est donc là, mais qu'en est-il sur le terrain ? Comment les professeurs intègrent-ils cet enseignement à leur discipline ? De quelles ressources disposent-ils ? Et surtout, quels sont les enjeux d'un tel enseignement nécessairement transversal, idéalement partagé, dans une dynamique collective ?

Des enseignants informés... et formés

Première évidence : pour s'impliquer dans l'éducation au changement climatique, les enseignants doivent être formés. « Sans cela, il est inenvisageable d'engager une éducation au changement climatique en classe, notamment avec des élèves de CM1-CM2 », observe Nicolas Demarthe, professeur des écoles. Après avoir formé 90 enseignants en trois ans, le centre pilote La main à la pâte de Nogent sur Oise, qu'il coordonne, rapporte un bilan plutôt positif : la moitié des professeurs s'est depuis engagé dans un travail en classe sur le thème du changement climatique.

« Les enseignants ont d'abord le souhait de se former et de s'informer que cette question, rapporte Nicolas Demarthe. La plupart nous disent qu'ils ne maîtrisent pas suffisamment les notions, certains ne sont pas à l'aise avec les expériences. Ils s'interrogent aussi sur les solutions pour agir : que peut-on faire à l'école ? »

Pour les aider, de nombreuses ressources existent, à commencer par celles proposées par l'[Office for climate education](#) (OCE), fondé en 2018. Abrisé par la fondation La main à la pâte, l'OCE reprend les grands principes : enseigner les sciences à partir de pédagogies actives. Le centre pilote La main à la pâte de Nogent-sur-Oise propose également un guide pédagogique pour le cycle 3, [Le climat, ma planète et moi](#).

Comment traiter un sujet complexe ?

L'OCE produit ainsi des [résumés didactiques des rapports du Giec](#), afin de faciliter l'appropriation de connaissances actualisées sur le changement climatique. Des **manuels pédagogiques « clés en main »** sont aussi disponibles sur son site web. « Ces manuels proposent aux enseignants, principalement de primaire et de collège, des activités, des expériences, des

projets à mettre en place en classe, pour transmettre toutes ces notions », détaille Mathilde Tricoire, enseignante de SVT en collège-lycée, responsable pédagogique à l'OCE.

Sur la question de la justice climatique, l'association [Notre affaire à tous](#) propose également une « boîte à outils », imaginée avec les Savanturiers : fiches présentant les différents aspects du droit de l'environnement, vidéos... « Nous donnons les clés aux enseignants pour qu'ils puissent prendre en charge eux-mêmes cette problématique de justice climatique », expose Noémie Garrigoux, co-référente du groupe éducation et sensibilisation à Notre Affaire à Tous.

La [Fresque du climat](#), jeu de carte collaboratif, est aussi un bon moyen d'aborder simplement la question climatique. « Le sujet est difficile à traiter, il est clivant, il parle d'un futur qui n'est pas forcément souhaitable, donc c'est très difficile aujourd'hui d'aborder le sujet climatique, c'est pour ça qu'il faut l'aborder de manière très constructive, en intelligence collective », raconte Benoît Marienval, coordinateur du programme Rentrée Climat de la Fresque du Climat. Lors d'un atelier La fresque du climat, le médiateur, la médiatrice, est facilitateur, il n'est pas expert. « L'expertise est dans le jeu, c'est aux participants de le comprendre et de faire par l'erreur, d'apprendre en jouant. »

De son côté, la [Cité des sciences](#) propose ses ressources muséales pour élaborer des parcours de transition écologique. « Ces parcours peuvent donner du sens au travail des écodélégués », avance Valérie Beyssat, enseignants de SVT en collège, professeur relais à Université.

Un enseignement partagé

Lorsque cela est possible, **permettre aux jeunes de rencontrer des scientifiques**, climatologues, glaciologues, est un vrai plus. « Il est important que les élèves comprennent que cette étude du changement repose sur des faits que la science met en lumière, que ce n'est pas une vue de l'esprit de l'enseignant. »

L'éducation au changement climatique est également l'affaire de tous et **ne doit pas être réservée aux disciplines scientifiques**. « Quand nous encourageons les élèves à proposer des solutions, nous abordons la question sous ses angles politiques, sociaux, etc., raconte Mathilde Tricoire. Et lorsque nous mettons en place des projets, l'idée est que les élèves développent des compétences de vie sociale. **Le changement climatique et la recherche de solutions sont éminemment pluridisciplinaires.** »

Les conséquences du dérèglement climatique, les problématiques d'adaptation, d'atténuation, renvoient aux sciences humaines et sociales, à l'économie... L'histoire, la géogra-

phie, peuvent ainsi sans mal aborder ces questions. Le français également : « La fiction est importante, raconter des histoires autour du climat... Je crois que les professeurs de français auraient aussi intérêt à s'emparer de la question sur le plan de la narration », observe Jean-Michel Zakhartchouk, qui a enseigné le français plus de vingt-cinq ans dans des collèges en ZEP.

Mêlant science, littérature, théâtre, l'édition 2019 [Le secret de la glace](#) du projet Sciences en scène, initié par l'équipe pédagogique du Réseau d'éducation prioritaire et du centre pilote La main à la pâte de Nogent-sur-Oise, est une parfaite illustration de la pluridisciplinarité qu'exige la question climatique.

Du temps pour le climat

Mais comment trouver le temps d'aborder la question du changement climatique avec les élèves ? « Les enseignants pointent l'aspect chronophage du sujet, qui est vaste et complexe. Face aux programmes très chargés du côté des fondamentaux, il ne reste pas assez de temps pour traiter des sciences en général et de la question climatique en particulier », rapporte Nicolas Demarthe.

Il est pourtant **possible de l'insérer par petites touches sans alourdir le programme**, pense Evelyne Rogue, professeur de philosophie : « Dans au moins dix notions du programme de philosophie – la justice, la nature, la science etc. –, on peut aborder la question du changement climatique avec les élèves et les faire réfléchir aux enjeux de la biodiversité. »

L'association Notre affaire à tous propose également une sensibilisation des jeunes à la justice climatique, à travers des formats adaptés. « Nous précisons toujours aux professeurs que nos interventions s'inscrivent dans le programme, surtout dans celui de géographie, avec toutes les problématiques liées à l'eau, où les inégalités sociales sont traitées, explique Noémie Garrigoux. Selon le temps que les professeurs peuvent allouer à nos interventions et selon leurs moyens matériels, nous proposons différents formats ». Et d'ajouter : « Une professeure nous a contactés il y a un an pour mettre en place une simulation de tribunal pénal de l'environnement, elle est maintenant bénévole très active dans notre association ! »

Pour Guillaume Chevallier, même s'il est vrai que les programmes sont chargés, il est essentiel de prendre ce temps de l'éducation au changement climatique : « Une association de Berlin a mis en place un concept : que les écoles consacrent au moins 4 heures hebdomadaire à monter tout un tas de projets pour le climat. » 40 établissements se sont déjà engagés.

Au-delà de l'intervention ponctuelle, le défi serait de parvenir à mettre en place cet enseignement sur tout un cycle. « Nous nous sommes rendu compte que **travailler une année sur le changement climatique, puis ne plus en parler l'année suivante, ça n'a pas de sens**, raconte Nicolas Demarthe. Il faut arriver à construire un cycle, une progressivité. Cela permet d'alléger la somme des connaissances à acquérir chaque année et les enfants peuvent ainsi mener un projet sur plusieurs années. Notre objectif est de travailler avec les professeurs de collège pour créer une séquence sur les trois années du cycle 3. Nous espérons que ça continuera ensuite au cycle 4 et au lycée. »

La place des émotions

Une fois le temps trouvé, comment parler aux élèves du changement climatique sans générer une anxiété, une « écoanxiété », surtout chez les plus jeunes ? En commençant par les laisser exprimer les émotions qu'ils ressentent. « Une bonne réponse est de dire aux enfants que l'on étudie quelque chose pour ne pas subir », propose Nicolas Demarthe.

Dans les ateliers La fresque du climat, la **phase de « debrief » émotionnel** est essentielle. « Dans la dernière étape, on fait un cercle de parole, où les participants sont amenés à partager leur expérience, leurs ressentis, on évoque la courbe du changement, la courbe de deuil sur le sujet climatique, comment on peut évoluer avec ce futur qui n'est pas forcément facile à accepter... » décrit Benoît Marienval.

L'action, l'engagement dans un projet constructif, reste sans doute le meilleur remède à l'écoanxiété et à la résignation. C'est la voix qu'a choisie d'emprunter Guillaume Chevalier, enseignant de physique-chimie au lycée franco-allemand de Fribourg (Allemagne).

En mars 2020, lors du premier confinement, il échange avec quelques élèves sur la crise sanitaire. Ils font le recoupement avec la crise écologique, c'est le détonateur. Pour « exorciser toutes les peurs, toutes les angoisses », ils décident de publier ensemble une tribune dans Ouest France, [Éducation à la citoyenneté terrestre](#). Une lettre numérique d'information en français et en allemand, Educiterra, suit cette première initiative, « un mélange d'articles éducatifs, de l'élève au professeur d'université, pour un monde en commun ».

Puis émerge l'idée de créer un forum hebdomadaire de dix minutes, intitulé « Des projets pour la planète », au cours duquel des porteurs de projets présentent aux élèves leurs initiatives pour le climat, en visioconférence. « Dans mon cours de chimie en quatrième, Mathilde Tricoire nous a ainsi présenté le Climathon, c'était un vendredi matin à 10h. Les élèves ont posé des questions et fin décembre, nous avons mis en place ce Climathon ! »

Penser et faire

Les projets mis en place ont plus d'impact sur les jeunes lorsqu'ils sont réalistes... et réalisables. Le projet « [The Schools Challenge](#) », financé par J.P. Morgan et mis en œuvre par les Savanturiers, coche toutes les cases. L'objectif des 46 collégiens participant : prototyper une solution innovante et créative répondant aux problématiques de leur territoire afin de rendre leur ville plus agréable à vivre. « L'engagement des élèves était très fort, car ils étaient en capacité d'agir sur leur territoire local », se souvient Pauline Angleraud, enseignante de SVT en collège.

Ouvrir l'école aux partenariats apparaît dès lors essentiel. « Faire des actions au sein de l'école c'est bien, mais ça ne suffit pas, pense Nicolas Demarthe. Si on monte un projet à l'école, au collège, au lycée, il faut penser au contexte, au quartier, à la ville et que les actions conduites soient concertées. C'est cela qui fait du sens. Et si en plus cela aboutit à des choses concrètes, les enfants se disent "on n'a pas été trahis" ».

Faire en sorte que les élèves transmettent leurs connaissances aux générations précédentes est un autre moyen de les engager. « Il est essentiel de créer ces ponts générationnels pour éviter les clivages, car il va y en avoir de plus en plus », anticipe Benoît Marienval. En 2019, le centre pilote de Nogent-sur-Oise organisait une soirée école / familles : des élèves de cycle 3 expliquaient le changement climatique aux parents sous forme d'ateliers qu'ils avaient conçus et réalisés. « Les parents étaient emballés, on en a reçu une centaine entre 18h et 20h30. Ils ont mis la main à la pâte, discuté, il y avait du débat... c'était un peu une synthèse de ce qui avait été fait préalablement dans les classes », raconte Nicolas Demarthe.

À l'issue de ce T'éduc, une idée forte émerge : il y a urgence à prendre le temps d'enseigner le changement climatique à l'école.

Références :

- L'Office for Climate Education : www.oce.global
- Rapport Spécial du GIEC Réchauffement à 1,5°C, Résumé à destination des enseignants, OCE : https://www.oce.global/sites/default/files/2019-04/1.5degree_FR_final_LR_2.pdf
- Notre affaire à tous : <https://notreaffaireatous.org>
- Centre pilote La Main à la pâte Oise-Nogent, ressources vidéos : <http://lamap-nogent.rep.ac-amiens.fr/videos/>
- Projet Le climat, ma planète et moi : www.youtube.com/watch?v=hh1k6SmUjm4&feature=youtu.be
- La lettre d'information Educiterra : <https://urlz.fr/emce>
- Tribune Education à la citoyenneté terrestre, Ouest France : <https://www.ouest-france.fr/environnement/climat/point-de-vue-education-a-la-citoyennete-terrestre-6969615>
- La Rentrée climat : <https://www.rentreeclimat.org/>
- La Fresque du climat : <https://fresqueduclimat.org/>
- The Schools Challenge : <https://les-savanturiers.cri-paris.org/retour-sur-le-lancement-du-projet-the-schools-challenge/>
- Les Cahiers pédagogiques :
Changement climatique : les mobilisations pédagogiques dans le monde, Pierre Lena, octobre 2020
Enseigner le climat, un défi pour le futur, conférence de Mathilde Tricoire



[Retrouvez
nos T'éduc en replay](#)



[Contactez-nous :
educ-formation@universcience.fr](mailto:educ-formation@universcience.fr)